[illegible] ont été repoussés. Ils ont eu environ [illegible] tués et leurs blessés qui étaient très nombreux. Les Espagnols s'accusent que quelques [illegible].

Ailleurs, par un télégramme de New-York au *Morning Post* annonce que les batteries de Santa-Clara ont tiré sur deux canonnières américaines qui ont été légèrement endommagées.

On signale une forte tempête sur la côte de Cuba.

Un combat à Cardenas

Key-West, 12 mai. — Un engagement auquel ont pris part les navires *Wellington*, le torpilleur *Winslow* et le canonnière auxiliaire *Hudson* a eu lieu hier à l'heure en vue de Cardenas. Les Américains ont eu un officier et trois hommes tués ainsi que plusieurs blessés.

Key-West, 12 mai. — La canonnière *Hudson* est arrivée ce matin ayant à bord le corps du lieutenant Bagley et ceux de quatre hommes de l'équipage Winslow, tués pendant l'engagement de Cardenas.

L'*Hudson* a également amené hier après-midi à Key-West le lieutenant commandant le Weldon, légèrement blessé, ainsi que plusieurs hommes d'équipage blessés également.

Ces navires étaient entrés dans le port dans le but d'attaquer quelques canonnières espagnoles, qui venaient d'être signalées, mais ils ne les aperçurent pas, et bientôt les batteries de la côte, appuyées par les canonnières espagnoles ouvraient le feu sur les navires américains. Le combat commença à deux heures a duré environ une heure.

New-York, 13 mai. — Le *Winslow* a reçu de telles avaries à sa machine qu'il lui était impossible de manœuvrer. Les bagages conductrices de son gouvernail ont été brisées par un obus. Ce n'est qu'avec les plus grandes peines qu'il put être remorqué par l'*Hudson*.

L'attaque de Porto-Rico

Washington, 12 mai. — La *Tribune* à Washington dit que l'on a envoyé à l'amiral Sampson des instructions lui permettant d'attaquer San-Juan de Porto-Rico et d'attendre des ordres au rue de Porto-Rico.

EN ESPAGNE

Situation grave

Madrid, 12 mai. — On ne saurait dissimuler que la situation s'aggrave en Espagne. Certes, on montre toujours beaucoup de courage, beaucoup de désintéressement, mais on manque de fonds, de canons et d'argent.

Le Parlement, qui a toujours été une fiction, donne le plus lamentable spectacle. Il s'agite. Les divers groupes se renvoient réciproquement les responsabilités. De ces discussions, il ressort clairement que tous les partis ont contribué à amener cette pitoyable situation.

Les ministres avouent qu'ils sont à bout de ressources, alors que, depuis cinq mois pourtant, le monde politique jugeait une rupture inévitable. Il faut se battre, et rien n'est prêt. On doit mobiliser des navires, et les approvisionnements — en charbons et en munitions — sont insuffisants. Plusieurs navires, le *Cristobal-Colon*, entre autres, partent sans autre armement que leur artillerie légère !

L'opinion publique est partout très surexcitée. C'est grâce au régime de la loi martiale, imposé dans tout le royaume, que l'ordre est maintenu. Mais la situation politique est grave, et l'on peut tout craindre. Voilà la vérité.

Que sortira-t-il de la crise ministérielle ? M. Montero Rios, président du Sénat, pressenti, n'accepterait le pouvoir qu'à condition qu'on suspendra le service de la Dette intérieure et de l'Amortissable et de payer en pièces coupons de l'Extérieure. Si toute combinaison parlementaire échoue, on en arrivera sont-être à une sorte de dictature militaire, et on parle du général Polavieja, ancien gouverneur général des Philippines.

Au point de vue financier, on ne peut rien dire de précis. Un projet de loi établissant l'affidavit est à l'étude. Tous les coupons dont les titres n'auraient pas un mois de domicile à l'étranger au moment de la promulgation seraient payés en pesettes. L'intérieure et l'Amortissable seraient frappés d'un impôt de 10 o/o.

Dans le monde des affaires, on croit généralement que ce ne seraient là que des atermoiements, un acheminement vers les mesures radicales que préconise M. Montero Rios et dont la nécessité s'impose sans doute à bref délai. Dans l'état actuel des choses, il est impossible de rien prédire. Tout le monde est désorienté ; il faut attendre les événements.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Madrid, 12 mai. — Les ministres ont tenu cet après-midi un conseil sous la présidence de la régente. On croit que la question d'une crise ministérielle a été posée.

Si, comme on le suppose, la crise se produit, elle ne portera ni que sur trois ministres, à condition toutefois que M. Sagasta reste chargé de reformer le nouveau cabinet.

Tactique espagnole

Gibraltar, 12 mai. — On croit que l'escadre espagnole de Cap Vert rejoindra celle de Cadiz. Les deux flottes se mettraient en mouvement vers le commencement de juin, à moins que les Américains ne viennent à Cadix dans l'intervalle.

L'Espagne veut gagner du temps, et désire que les troupes américaines arrivent à Cuba en été.

L'ALLIANCE
Entre l'Angleterre et les Etats-Unis

Londres, 12 mai. — Les journaux annonçaient hier soir, qu'un envoyé spécial du gouvernement des Etats-Unis était arrivé à Londres porteur de papiers intéressants pour lord Salisbury.

Le *Standard* annonce ce matin que cet envoyé spécial est M. Henri White, secrétaire de l'ambassade américaine à Londres, de retour de Washington.

Le *Standard* confirme que M. White apporte d'importants documents du président Mac-Kinley, pour lord Salisbury, relatifs à un traité de commerce avec l'Angleterre, qui contiendra plusieurs clauses accordant à l'Angleterre un tarif préférentiel pour certaines marchandises, à l'inclusion des autres nations.

Londres, 12 mai. — Le sénateur Mark Hanna, ami intime de M. Mac Kinley et représentant l'influence du monde des affaires de New-York, dans une conversation avec le correspondant du *Daily Telegraph* à Washington, a déclaré qu'une alliance est à la veille d'être scellée entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

« Nous souhaitons bientôt, a-t-il dit, à une union de tous les peuples parlant la langue anglaise. »

Au sortir du président, le sénateur Elkins a exprimé l'opinion que les Etats-Unis doivent garder les Philippines.

Déclarations de sir Charles Dilke

Londres, 12 mai. — Sir Charles Dilke, ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré que la guerre hispano-américaine [illegible] beaucoup en longueur.

« Je puis vous affirmer, a-t-il déclaré dans une interview, que le désastre de Manilla a définitivement préparé le terrain d'une entente, et que le gouvernement espagnol, [illegible] qui [illegible] de prolonger la lutte dans une [illegible] désastreuse, manifestait indifféremment son désir d'en finir par une paix honorable. [illegible] Espagne a [illegible] de la [illegible] ; elle ne saurait [illegible] ; elle ne saurait [illegible] que [illegible] ».

« Je pense que le [illegible] ».

que le gouvernement de la régente doit compter avec le sentiment public, et c'est pourquoi je n'ai aucun espoir de voir les hostilités suspendues à bref délai.

» Nous allons donc très probablement assister à une série de faits de guerre, dont le premier et non des moins graves sera la prise des Philippines par les Américains. Quant à Cuba libre, c'est un leurre. »

Interrogé sur le crédit que méritent les bruits d'alliance anglo-américaine : « On en parle beaucoup, a déclaré M. Charles Dilke, mais je puis vous assurer qu'il n'y aura jamais alliance au sens diplomatique du mot ; tout au plus y aura-t-il entente tacite pour une marche parallèle. »

Dernière Heure

« Lazo » au Vaudeville

Paris, 12 mai. — Ce soir a eu lieu au théâtre du *Vaudeville*, la première représentation de *Lazo*, comédie en 5 actes de MM. Charles Simon et Pierre Berlin.

Lazo a obtenu un succès qui, espérons-le, sera de longue durée. Voici brièvement de quoi il s'agit :

Lazo est une artiste du café-concert. Tandis qu'elle chante à Saint-Etienne, son amant a été obligé de rester à Paris, mais il vient la voir deux fois par semaine. Cet amant, nommé Dufresnes, qu'elle a enlevé à une de ses camarades, elle en met à l'aimer follement. Tout a coup on lui apprend qu'il est marié.

Lazo, désolée, veut s'en assurer : elle part précipitamment pour Paris, va au domicile de Dufresnes et est obligée de reconnaître qu'on lui a dit la vérité.

Toutefois, la liaison ne cesse pas tout d'abord car *Lazo s'imagine qu'elle cette principal amour* de Dufresnes ; ce n'est que plus tard, lorsque la chanteuse reconnaît qu'elle n'est qu'un caprice parmi ceux des fleurs puissants attachant son amant à sa femme légitime, qu'une rupture a lieu.

Trois ans plus tard, Lazo est devenue une grande artiste ; elle retrouve Dufresnes, mais ne peut pas plus recommencer le bonheur que rattacher les feuilles aux arbres dont elles sont tombées.

Les deux amants se rappellent les années passées, et c'est tout.

Lazo est une pièce bien faite et bien jouée. Elle a donc des chances sérieuses de réussite, mais le vaudeville est un théâtre qui ne va pas — ni le Gymnase non plus.

Mme Réjane qui joue *Lazo* avec ses qualités habituelles, est parfaitement secondée.

T. H.

Chronique Régionale

Nominations officielles

Contributions indirectes. — M. Hochard, commis à Marcq-en-Barœul, est nommé à Croywick, en remplacement de M. Dufrenne, nommé commis à Bourbourg.

Douanes. — M. Judson Sailly, contrôleur à Honfleur, est nommé receveur principal à Hazebrouck, en remplacement de M. Demarlaix.

M. Juvenal Deuhs, vérificateur à Feignies (direction de Valenciennes), est nommé vérificateur à Lille.

Les Rosati

Les *Rosati* célébreront leur fête annuelle des Roses le 12 juin, à Fontenay-aux-Roses, sous la présidence de M. Boucher-Cadart, président de chambre à la Cour d'appel de Paris, président du Conseil général du Pas-de-Calais.

Les honneurs de la Rose seront rendus au maître Harpignies et au délégué poète Auguste Dorchain.

LE SPORT

VÉLOCIPÉDIE

Vélodrome Roubaisien

Nous avons fait ressortir le double attrait qui, dimanche prochain, se manifestera au match de 100 kilomètres, organisé par le Vélodrome de Roubaix.

Cordang, c'est l'homme des 1000 kilomètres en 24 heures, ce qui dépense de tout autre éloge. *Champion*, c'est le plus merveilleux coureur français en demi fond, c'est le plus vite stayer actuel qui vient encore une fois, de montrer sa supériorité, en battant, dimanche dernier, *Lugten*, le champion belge.

A part les deux concurrents qui se disputeront la palme du puissant intérêt sportif s'attache aux moyens d'entraînement dont chacun pourra disposer.

Cordang sera aidé par les fameuses quintuplettes du « Tayau Dunlop » qui constituent l'ensemble humain le plus harmonieux et le plus puissant qui existe. Les equipiers choisis avec le plus grand soin sont entraînés sans cesse et de façon rationnelle, sur la piste de « Capital Palace » à Londres, ce sont des hommes qui pratiquent exclusivement ce métier, exercicent par une série jaya et de fréquentes primes.

Champion sera « tiré » par les tandems électriques de Cleret et Delhomme. Ces machines merveilleuses sont surtout remarquables par leur grande regularité de marche, leur extrême vitesse : en piste on elles atteint des vitesses à raison de 50 et 60 kilomètres à l'heure.

Si ces deux rois de la piste peuvent « coller » à l'arbre infernal de leurs équipes — et tous les deux en sont capables — nous verrons dimanche prochain les coureurs du monde s'écrouler comme cidevant, en Espagne.

Mais en dehors de la lutte personnelle il y aura la lutte des clubs entre eux. Deux d'entre eux sont également puissants, également désireux de vaincre, « On va chauffer » comme on dit dans les milieux sportifs.

JEU DE BALLE
A BAVAY

Une lutte d'amateurs entre Blangies, Haut. Hergies, le Quesnoy et Lille, aura lieu dimanche 15 mai 1898.

L'amateurisme gagne du terrain, comme on le voit.

Cette année Lille, Bermeroin, Solimeie, le Quesnoy, Lecquignon, Douai, Blangies, etc., progrèsent contre le mercantilisme. Nous ne saurions trop engager les commissions organisatrices à élever le mouvement, à propager le jeu parfait, le vrai sport.

Si elles se faisaient jour, elles contribueraient à la transformer en exploitation professionnelle définitive.

Chronique Electorale

La commission de recensement

La commission de recensement des opérations électorales de mai s'est réunie hier, à deux heures et demie, à la préfecture, sous la présidence de M. Grignaux, assisté de MM. Paul Lepouple et Vandame, conseillers généraux.

L'examen des bulletins contestés et annulés et des réclamations, n'a donné lieu à aucune discussion.

La commission a approuvé tous les procès-verbaux dressés par les collèges électoraux.

Voici les décisions qu'elle a prises :

Arrondissement d'Avesnes

Première circonscription

Inscrits, 16.792. — Votants, 12.997
Suffrages exprimés, 12.722

MM. Guillaumin,	6.962	voix.
Rousset,	4.602	»
Mercier,	4.758	»
Ballottages.		

Deuxième circonscription

Inscrits, 18.858. — Votants, 16.037
Suffrages exprimés, 15.657

MM. Defontaine,	8.544	voix. Elu.
Walrand,	7.341	»

Troisième circonscription

Inscrits, 19.746. — Votants, 12.529
Suffrages exprimés, 12.255

MM. Everard Blize	7.688	voix
Du Sartel	3.961	»
Caudrelier	59	»
Berquez	556	»

Arrondissement de Cambrai

Première circonscription

Inscrits, 20.149 — Votants 24.506
Suffrages exprimés, 24.183

MM. Berthe	15.647	voix Elu
Bonnardel	4.469	»
Robert Mitchell	4.274	»

Deuxième circonscription

Votants, 21.551
Suffrages exprimés, 21.030

MM. Rassel	8.425	voix.
Morzycki-Ledieu	8.032	»
Gossel	3.600	»
Hennaye	632	»
Carpentier-Risbourg	342	»
Grabart	4	»

Ballottage.

Arrondissement de Douai

Première circonscription

Inscrits, 20.863 — Votants. 16.992
Suffrages exprimés, 16.770

MM. Debève	7.476	voix
Morel	5.959	»
Mocha	4648	»
Dusoux	4	»

Ballottage.

Deuxième circonscription

Inscrits, 16.545 — Votants. 13.892
Suffrages exprimés, 13.584

MM. des Rotours	9.668	voix Elu
Françon	3848	»

Arrondissement de Dunkerque

Première circonscription

Inscrits, 20.212 — Votants. 14.163
Suffrages exprimés, 14.041

MM. Guillain	7.569	voix. Elu
Fontaine	3.368	»
Allez Louis	2.252	»
Dumotier	676	»
Voulet	40	»

Deuxième circonscription

Inscrits, 15.070 — Votants. 12.196
Suffrages exprimés, 12.021

MM. Henry Cochin	9.633	voix. Elu
Vandenbroucke	2.648	»

Arrondissement d'Hazebrouck

Première circonscription

Inscrits, 15.874 — Votants 11.818
Suffrages exprimés, 8.796

M. l'abbé Lemire	8752	voix. Elu

Deuxième circonscription

Inscrits, 14.077 — Votants 11.142
Suffrages exprimés, 10.368

MM. Jean Pichon	9619	voix Elu
Deschiverre	749	»

Arrondissement de Lille

Première circonscription

Inscrits, 19.861 — Votants, 16.542
Suffrages exprimés, 16.368

MM. Barrois	12.097	voix. Elu.
Debierre	2.469	»
Dupied	4.763	»

Deuxième circonscription

Inscrits, 22.328 — Votants, 19.081
Suffrages exprimés, 18.912

MM. Loyer	9.214	voix
Chesquières	7.347	»
Werquin	2.403	»
Loins	2	»

Ballottage.

Troisième circonscription

Inscrits, 18.611 — Votants, 15.483
Suffrages exprimés, 15.386

MM. Paul Roger	5.335	voix
Sever	5.026	»
Tribouillerx	4.386	»
Clayes	3	»

Ballottage.

Quatrième circonscription

Inscrits, 21.231 — Votants, 18.314
Suffrages exprimés, 18.224

MM. J. Dumetto	10.921	voix Elu
Sobiroff	7.374	»
Albert Mesme-Lecomte	3.336	»
Le Kiedre	59	»

Cinquième Circonscription

Inscrits, 19.210 — Votants, 15.518
Suffrages exprimés, 14.965

MM. Delaunay	11.436	voix. Elu
Samson	3.385	»
Liagre	59	»

Sixième Circonscription

Inscrits, 19.636 — Votants, 14.242
Suffrages exprimés, 13.752

MM. de Monclambert	8.076	voix. Elu
Morvan	5.676	»

Septième circonscription

Inscrits, 21.722. — Votants, 19.334
Suffrages exprimés, 19.063

MM. Motte,	11.324	voix Elu
Guesde	7.599	»

Huitième circonscription

Inscrits, 22.737. — Votants, 20.535
Suffrages exprimés, 20.240

MM. Maxwell	9.404	voix
Dron	6.935	»
Dervaux	3.903	»
Bernault	1	»

Ballottage

Arrondissement de Valenciennes

Première Circonscription

Inscrits, 15.185 — Votants, 12.150
Suffrages exprimés, 11.982

MM. Léon Renard	4.822	voix
Weil-Maître	4.69	»
Cambier	2.976	»
Godin	2	»

Ballottage

Deuxième circonscription

Inscrits, 22.483. — Votants, 16.805
Suffrages exprimés, 16.380

MM. Thellier de Poncheville	6.660	voix.
Lepez	5.590	»
Dazet	4.077	»
Aubry	104	»

Ballottage.

Troisième circonscription

Inscrits. 22.468. — Votants, 18.693
Suffrages exprimés. 18.461

MM. Sofie	7.725	voix.
Sirot-Mallez	4.505	»
Eugène Caullet	4.116	»
Lecoq	4	»

Ballottage.

Les électeurs ne se contentent plus de nous avoir pris notre nom de républicains. Ils s'intitulent même libéraux et progressistes. Un chacun le nom de leurs ancêtres, qu'ils interdisaient quand ils étaient au pouvoir. Et les voilà qui, toujours pour jeter la confusion dans les esprits, se réclament de la « discipline républicaine », comme si la discipline républicaine avait quelque chose à voir avec eux.

Mon dieu oui, la *Dépêche*, très sérieusement, déclare qu'il faut pratiquer la discipline républicaine, et cela signifie que les candidats républicains qui arrivent après les candidats cléricaux doivent se désister en faveur de ces derniers.

Ainsi, MM. Werquin, Tribourdaux, Gossel, Dron, Weil-Maître, Lepez, doivent se désister en faveur de MM. Loyer, Roger, Morzycki-Ledieu, Masurel, Renard et Thellier de Poncheville, moyennant quoi MM. Mercier, Morel, et Caullet se désisteront en faveur de MM. Guillemin, Debève et Sirot-Mallet.

Mais, la *Croix* trouve que cela est encore insuffisant ; elle demande que les républicains de la 3e circonscription de Valenciennes « donnent l'investiture et leur appui matériel et moral à octuf qui, en dehors d'eux, a fait appel, à gauche et à droite, aux amis de l'ordre et de la liberté » Ce qui signifie que M. Sirot-Mallez, qui a eu 6594 voix doit se désister en faveur de M. Caullet qui en a obtenu 4116.

On a la plaisanterie joyeuse à la *Dépêche* et à la *Croix*.

.˙.

Le grand dada de la *Dépêche*, c'est toujours le prétendu pacte des progressistes et des socialistes.

Ce pacte kante son esprit et l'obsède. Elle le voit, elle le dénonce. Elle y voit un danger terrible. Et elle nous montre notre département dans une « situation épouvantable », isolé du reste de la France, mis en quelque sorte au banc de la nation.

C'est à vous donner la chair de poule.

Notre confrère devrait, cependant se rappeler que ce danger socialiste, c'est lui qui l'a créé dans le Nord, que c'est lui qui a fait élire M. Lafargue comme député ; que c'est lui qui a offert au Parti ouvrier de lui livrer l'Hôtel de Ville de Lille.

Il s'écrirait alors : l'opportunisme, voilà l'ennemi !

N'avons-nous pas le droit de lui dire aujourd'hui : Le cléricalisme, voilà l'ennemi !

3e circonscription de Lille

M. Roger vient de faire afficher sur les murs de la 3e circonscription qu'il « restait seul debout pour combattre les socialistes internationalistes ».

Le Comité républicain progressiste de la 3me circonscription nous informe qu'il n'a pris encore aucune décision et que M. Roger prend son désir pour la réalité.

A DOUAI

Appel de M. Debève

M. Debève adresse aux électeurs de la première circonscription de Douai l'appel suivant :

Chers concitoyens,

Aux 7475 électeurs qui ont fait triompher la République progressiste sur mon nom, merci !

Quoique la lutte paraisse finie, le scrutin de ballottage a encore une importance capitale pour notre cause.

Je fais aujourd'hui appel à tous les républicains. Plus nombreux seront leurs suffrages, plus grande sera l'autorité de leur représentant pour défendre les intérêts de notre chère circonscription.

VIVE LA RÉPUBLIQUE PROGRESSISTE !

François DEBÈVE,
Cultivateur, Conseiller général.

1re circonscription de Cambrai

Remerciements de M. Bersez

A Messieurs les Electeurs de la 1re circonscription de l'arrondissement de Cambrai

Chers Concitoyens,

C'est avec une émotion profonde que je viens vous remercier de l'irrésistible manifestation que vous venez de faire sur mon nom.

Devant toutes les énormités, méprisant toutes les calomnies, vous avez affirmé votre volonté de ne pas laisser des adversaires sans scrupules pencher dans le fonctionnement de la République pour entraver sa marche et faire du mal à la société.

Vous avez protesté avec indignation contre l'injure qui vous faisait en opposant à un citoyen du pays un étranger irrémédiablement condamné par le suffrage universel.

Vous avez compris que cette excitation mauvaise d'un parti dont les doctrines ne consistent qu'une exploitation de la misère et conduisent à la négation de la Patrie.

Je suis fier d'avoir groupé autour de moi les 15.632 électeurs qui viennent d'accomplir l'acte auquel ils ont eu droit en leur âme et conscience et politique.

Et maintenant que la lutte est terminée, je ne pas besoin de vous dire que le député de la 1re circonscription de cambrai n'oublie aucunes promesses du candidat.

Vous trouverez toujours en moi un ami sincère, vigilant de vos droits, un soldat énergique de vos revendications et *si je montre* aussi que je conférence pour certains d'entre vous ce sera seulement pour les uniquement la République ne peut exister sans d'approuver plus de bonheur, plus de bonheur, plus de justice sociale.

Vouloir rester, mes chers Concitoyens, le nous sera expression de toute ma gratitude et l'assurance de mon entier dévouement.

Paul BERSEZ.
Député du Nord.

.˙.

Aux habitants de Cambrai

Chers Concitoyens,

Depuis que je suis Conseiller Municipal, depuis que je suis Maire de notre chère Cité, mes personne et mes actes ont eu l'objet des attaques incessantes des adversaires de la République.

De parti pris, sans aucun des intérêts dont vous m'avez confié la garde, ils n'ont pas cessé de critiquer tous les actes de mon administration.

Mettant le combat à leur animosité et à leurs passions politiques ils ont appelé ici pour me combattre un homme inconnu de vous tous ; et ils ont mis à son service tout ce que leurs ressources pouvaient leur imposer de violence et de calomnies.

Vous en avez été les juges, Citoyens Jurés ; et le scrutin d'hier me venge de toutes ces violences dont j'ai été l'objet.

Cambrésiens,

C'est du plus profond du cœur que je vous remercie et je tiens à vous dire que jamais je n'éprouve, que jamais je n'éprouverai dans ma vie politique une émotion semblable à celle que m'a causée le vote de Cambrai.

Cette protestation indignée, cette acclamation de notre population si honnête et si loyale me procurent une joie que je veux partager avec vous.

Elle me crée de nouveaux devoirs que je saurai remplir en me consacrant avec plus d'abnégation encore aux intérêts que nous sont si chers.

Vive Cambrai ! Vive la République !

Paul BERSEZ,
Maire de Cambrai,
Député du Nord.

.˙.

MISE EN DEMEURE

Nous disons dans l'Union républicaine de Cambrai :

Après la désaveu terrible qu'ils viennent de recevoir, les membres de la minorité réactionnaire du Conseil municipal de Cambrai comprendront-ils que, n'ayant plus aucune autorité pour parler en leur nom et encore moins pour leurs concitoyens, qui les ont si nettement condamnés, leur devoir serait de se démettre sans retard de leur mandat, pour se soumettre de nouveau au verdict de leurs électeurs ?

Ils le comprendront probablement. Mais, plus probablement encore, ils n'auront pas assez d'honnêteté politique pour le faire.

2e circonscription de Béthune

M. le député Lamendin adresse à ses électeurs les remerciements ci-dessous :

Electeurs,

En me donnant, hier, une imposante majorité, vous avez voulu affirmer votre attachement aux institutions démocratiques.

Je vous en remercie et m'efforcerai de continuer à remplir mon mandat au mieux des intérêts de tous.

Je remercie également mon cœur qui, à un titre gaulonnaise, ayant contribué à mon élection, cet fait triomphe sur mon nom la République démocratique, ennemie de toute violence comme de toute faiblesse.

Vive la République !

Antoine LAMENDIN,
Député de la deuxième circonscription de Béthune.

LENDEMAIN D'ÉLECTION

A Armentières

On avait promis aux 400 porteurs de bulletins de M. Dassonville, un salaire de dix francs pour la journée du 8 mai (au lieu de cinq francs, prix courant), si le candidat conservateur obtenait à Armentières une majorité de deux cents voix.

Mardi soir, les porteurs se présentèrent à la *Ville de Lyon* pour toucher leur salaire.

Ils ne trouvèrent personne pour les recevoir, les membres de la commission chargée de faire le paiement étant partis à Comines fêter le succès de leur candidat.

Mercredi soir, les porteurs revinrent de nouveau à la *Ville de Lyon*, siège central des sociétés conservatrices. Le président ne voulut accorder que cinq francs à chacun d'eux.

Il s'en suivit un tumulte épouvantable, le président fut conspué et finalement les porteurs furent ajournés à jeudi soir.

Ces renseignements nous sont fournis par un président de société conservatrice qui nous a envoyé une très intéressante lettre.

Le temps nous manque aujourd'hui pour remettre sur pied les phrases assez incorrectes de notre correspondant occasionnel ; nous publierons demain sa lettre et nous pourrons renseigner non seulement sur le fait de cet incident assez désagréable pour M. Jules Dansette.

A Dunkerque

La chute des feuilles

La fin des élections a amené la disparition de deux journaux de nuances radicalement opposés. Le *Progrès*, journal collectiviste, annonce que ses presses et machines sont saisies et qu'il abandonne la lutte faute de fonds, le *Citoyen*, organe clérical, s'éclipse également.

Entre cléricaux

Lundi dernier, M. Damortier, candidat catholique qui a piteusement échoué aux élections avait envoyé à *Notre-Dame* une lettre dans laquelle il remerciait son demi-quarteron d'électeurs.

La feuille cléricale inséra sa lettre mais en supprimant le qualificatif de « démocrate chrétien » dont son correspondant avait fait suivre son nom.

M. le docteur Lancry qui s'intitule socialiste chrétien et qui avait patronné M. Dumotier, trouva le procédé très incorrect et s'en alla trouver M. Hubert Bailly, rédacteur en chef du *Clairon*. Le bruit courut en ville que des propos violents avaient été échangés dans la salle de rédaction entre MM. Lancry et Bailly, et que celui-ci avait employé deux termes au docteur.

Il n'en était rien si l'on en croit la note suivante que fait publier M. Bailly :

Le bruit court que M. Lancry m'a insulté et que je lui ai envoyé des témoins.

Il est exact que M. Lancry est venu hier m'injurier grossièrement dans mon bureau de rédaction.

Il est également exact que, contrairement pas ra-cous avez bien M. Lancry, je lui ai envoyé des témoins.

Je n'ai tort.

Je suis aujourd'hui, comme tous les Dunkerquois, que vous accepiné par un certain les divagations de M. Lancry.

Hubert BAILLY, publiciste.

Quelle cordialité charmante entre ces bons catholiques !

La retraite de Jules Guesde

Un de nos confrères parisiens, l'*Aurore*, s'est rendu chez M. Jules Guesde, rentré depuis hier à Paris, et lui a demandé ses impressions :

Je suis bien, a dit M. Guesde, que me voilà parmi vous. Je suis heureux de vous remercier de ma place le bon combat au Palais Bourbon. Glorieuse est un ouvrier intelligent, en collectivisme sincère.

— On lit dit prêt à nous rédiger son siège.

— Oui, du même coup, il a pu le faire. Mais je m'accelerai pas leur ellipse. Je veux pas me embarquer à nouveau des [illegible] de mon parti. Je vais simplement dire ce que j'ai obtenu. Je suis contre les lois scélérates, contre les lois scélérates, contre les lois scélérates, contre les lois scélérates. Je [illegible] ment de la Chambre sur mon [illegible] ; mais [illegible] ment de la Chambre sur mon [illegible] ; mais [illegible] ment de la Chambre sur mon [illegible] ; mais